

Le « revers » d'un succès de librairie : les contrefaçons lyonnaises de la première édition des *Pensées* de Pascal (1670 et 1675)

La première édition des *Pensées* de Pascal, parue en 1670 chez Guillaume Desprez à Paris « avec privilège et approbation », comme le veut le terme consacré, n'a eu de cesse, depuis le XIX^e siècle, d'alimenter les débats. Discussions érudites et argumentées, nourries tant par les incidents multiples ayant émaillé les différentes étapes de la publication que par les nombreuses contrefaçons mises sur le marché de la librairie française dès cette année-là. Les historiens et littéraires, spécialistes du mathématicien philosophe, ont suffisamment exploré et décortiqué les différences plus ou moins évidentes entre éditions authentiques et imitations supposées, pour qu'il soit inutile de revenir ici sur cette floraison de copies – de facture parfois bien médiocre –, du moins dans une perspective exclusivement littéraire, attachée au texte comme transcription de la pensée – de quelques-unes, même, des pensées de Pascal touchant la religion. Nous souhaiterions plutôt jeter ici un modeste mais nouvel éclairage sur certaines des premières contrefaçons, dont la provenance n'a été jusque-là que timidement identifiée comme lyonnaise : hypothèse que l'examen d'une édition, ultérieure de seulement cinq années (1675), chez le Lyonnais Adam Demen, viendrait pour tant corroborer.

LES PENSÉES DE PASCAL CHEZ ADAM DEMEN (LYON, 1675) : NOUVELLE ÉDITION OU CONTREFAÇON ?

Si l'on en croit l'adresse typographique mentionnée au titre de l'édition concernée ¹, Adam Demen est établi en l'un des hauts lieux de la librairie lyonnaise, rue Mercière, *À la Fortune*. La consultation du répertoire des libraires-imprimeurs édité par la Bibliothèque nationale de France, dans sa dernière édition, ajoute quelques éléments à ces premières et succinctes données

* Chercheur associé à l'IHMC, docteur de l'École pratique des hautes études, docteur de l'Université technique de Dresde, boursière de la Bibliothèque nationale Széchényi (Budapest).

¹ L'exemplaire consulté pour la rédaction de cet article est celui conservé à la Bibliothèque nationale de France (ci-après BnF), sous la cote D-21379.

biographiques ². Adam Demen, originaire de Cologne, est en activité à Lyon dès juillet 1656, où il loue une boutique de libraire. Il est lié par mariage à la famille Michallet, également du métier, et aurait reçu des lettres de naturalité en 1678. En 1683, il se fait remarquer par la saisie, chez lui, d'ouvrages prohibés. Quel qu'ait été le genre de ces livres, il semble que Demen n'ait pas toujours fait preuve d'une honnêteté irréprochable dans l'exercice de son métier!

S'interroger sur la nature de l'édition des *Pensées* parue à son adresse en 1675 n'est donc pas pure spéculation. Contrairement aux copies – désormais contre-façons dévoilées – datées de 1670, celle-ci se présente d'emblée comme lyonnaise. Mais elle ne saurait se prévaloir d'aucun privilège, puisque celui-ci a été accordé exclusivement au Parisien Desprez. Plus exactement, et comme le rappelle l'extrait mentionné dans l'édition originale, c'est le 27 décembre 1666 qu'Étienne Périer, neveu de Pascal, s'est vu délivrer le privilège d'impression des *Pensées de Monsieur Pascal...* pour cinq ans. Privilège qu'il a choisi de céder à Guillaume Desprez, marchand libraire, lequel en a tiré profit par la première édition du recueil que l'on sait, au début de 1670 (le 2 janvier, selon l'achevé d'imprimer). De son côté, le libraire parisien a acquis le même jour un privilège équivalent pour *La Prière pour le bon usage des maladies* du même Pascal ³. Déjà imprimé à Cologne, ce court écrit fait l'objet d'une nouvelle impression, jointe à la fin de l'ensemble des fragments du recueil des *Pensées* (chapitre XXXII), sous le titre complet de *Prière pour demander à Dieu le bon usage des maladies*.

À l'échéance du privilège, soit au début de l'année 1675, Adam Demen se fait fort d'obtenir, dès le 21 juin, une permission de trois ans pour qu'il lui «soit permis d'imprimer le livre intitulé *Les Pensées de M. Pascal* attendu que le privilège est expiré» ⁴. De fait, ce n'est que le 25 août 1677 que Guillaume Desprez, mis devant le fait accompli, se voit renouveler son privilège par le sceau des autorités, pour vingt ans cette fois, comme l'indique le registre tenu par la Communauté ⁵. Il garantit pour cela une augmentation de l'ouvrage, des *Discours sur les pensées du sieur Pascal* et *Discours sur les preuves des livres de Moïse*.

Comment dès lors qualifier l'édition Demen ⁶ des *Pensées* parue en 1675? La réponse est loin d'être évidente et il semble que le libraire lyonnais ait parfaitement su profiter de l'ambiguïté de la situation. Certes, le privilège est arrivé à échéance et Desprez n'a pas dû prendre la précaution d'entamer la procédure

² Jean-Dominique Mellot, Élisabeth Queval, *Répertoire d'imprimeurs-libraires (vers 1500-vers 1810)*, nouv. éd., Paris, Bibliothèque nationale de France, 2004, notice n° 1601.

³ BnF, manuscrit français 21945, fol. 57r°.

⁴ [Blaise Pascal], *Pensées de M. Pascal...*, Lyon, A. Demen, 1675, 12°, f. A5^a (non paginé).

⁵ BnF, manuscrit français 21946, p. 62.

⁶ Bien que l'expression ne soit pas de la plus grande rigueur bibliographique, par souci de concision, nous nous autorisons à désigner ainsi l'édition portant au titre l'adresse typographique d'Adam Demen et la date de 1675.

de renouvellement une année auparavant. Pour autant, Parisien ou Lyonnais, tout imprimeur et/ou libraire, désireux d'imprimer – et ici de réimprimer – un ouvrage ne peut se passer de privilège dûment délivré par la chancellerie et enregistré sur les registres de la Communauté. Si, dans l'instant, Demen ne peut être poursuivi pour contrefaçon par Desprez, démuné de privilège, il se trouve tout de même dans l'illégalité en n'ayant pas obéi à la réglementation.

COMPARAISON DES ÉDITIONS

Au-delà de la question réglementaire, l'examen bibliographique des deux éditions se révèle riche d'enseignements⁷. Demen reste fidèle au format d'origine, l'in-douze, mais en répartissant sa composition en seuls cahiers de douze feuillets (feuilleton dedans), alors que Desprez, pour ses éditions (à l'exception de la toute première en 365 pages), utilise des cahiers alternés de huit et quatre feuillets (feuilleton dehors). Les deux éditions se rejoignent dans la présentation des signatures (en chiffres romains bas de casse) et la disposition des réclames à la fin de chaque cahier⁸.

La composition de l'édition lyonnaise de 1675 se caractérise par de nombreuses maladresses, voire des erreurs regrettables. Même si les Lyonnais n'en sont pas plus coutumiers que les Parisiens d'une façon générale, on peut noter dans l'édition Demen plusieurs fautes de pagination : la page 264 est numérotée « 164 », « 349 » est imprimé au lieu de 363. Abréviations et coquilles parsèment déjà la préface, quand ce ne sont pas les titres courants qui sautent aux yeux par une malencontreuse inversion de caractères. Dans un probable souci d'économie, le texte des deux dernières approbations, celle de l'archidiacre de Comminges, Ribeyran, et celle de François Malet de Graville Drubec (neveu de l'évêque de Comminges, Gilbert de Choiseul), n'a tout simplement pas été imprimé. Plus fâcheuses encore sont les erreurs de la table des titres, aboutissant à de véritables contresens. Le chapitre IV, intitulé dans l'original « Il n'est pas incroyable que Dieu s'unisse à nous », devient son contraire « Il n'est pas croyable que Dieu s'unisse à nous ». Quand l'édition parisienne explique sous le chapitre VII qu'il est « plus avantageux de croire (...) ce qu'enseigne la religion chrétienne », celle de Demen substitue à l'adjectif essentiel du titre celui de « dangereux » ! Dans la dernière composition qu'il imprime en 1670, comptant 348 pages (soit dix de moins que la précédente), Desprez innove judicieusement en indiquant en haut de chaque page, à la marge extérieure, le

⁷ Voir les notices bibliographiques en fin d'article.

⁸ Comme le souligne Guy Parguez, il n'est pas rare, après 1650, de voir les usages typographiques lyonnais rejoindre ceux des Parisiens (G. Parguez, « Essai sur l'origine lyonnaise d'éditions clandestines de la fin du XVII^e siècle », dans *Nouvelles études lyonnaises*, dir. Henri-Jean Martin, Genève, Paris, Droz, 1969, p. 109).

numéro du chapitre en cours, facilitant ainsi la consultation tout comme la lecture suivie de l'ouvrage. Une précaution que n'a pas prise Demen ou que, plus simplement, il n'avait peut-être pas dans sa copie. La table des matières de l'édition lyonnaise, enfin, reflète la même négligence que le reste de la composition de l'ouvrage: coquilles nombreuses, disparition de certaines entrées («Michel de Montagne», «Orgueil», «Rire», «Vie») ne viennent pas relever le niveau d'une édition de piètre qualité dans son ensemble.

QUELQUES ORNEMENTS DE L'ÉDITION DE 1675: VERS UNE IDENTIFICATION DE CERTAINES CONTREFAÇONS DE 1670

Si elles ont été scrutées et comparées avec la plus grande attention depuis le XIX^e siècle, les contrefaçons de la première édition des *Pensées* de 1670 n'ont, à notre connaissance, pas bénéficié de l'éclairage des publications de peu postérieures, telle l'édition Demen de 1675 – comparaison encore sommaire, mais que nous nous proposons d'évoquer maintenant. Si l'on reprend, à l'instar de Thérèse Goyet dans son article sur les éditions authentiques et contrefaites de Pascal de 1670⁹, les traits caractéristiques des exemplaires de Guillaume Desprez, on peut en citer trois:

- le chiffre de Desprez au titre¹⁰;
- le bandeau de la page 1 (montrant un édifice à trois stades de sa construction – en chantier, en voie d'achèvement et achevé – que surmonte une banderole, empruntant son texte à l'*Énéide* de Virgile [IV, 88]: «*Pendent opera interrupta*»);
- un petit ornement ponctuant la composition en début de paragraphe, et symbolisant le changement de pensée selon les chapitres. Ce troisième élément, en forme de point d'interrogation un peu orné et à l'horizontale¹¹, est d'ailleurs reproduit dès l'avertissement, où sa valeur typographique structurante est expliquée au lecteur:

Ainsi lors que l'on verra au commencement de quelque article cette marque, cela veut dire qu'il y a dans cet article une nouvelle pensée qui n'est point une suite de la précédente, & qui en est entièrement séparée...¹²

Cet ornement trouve en quelque sorte son pendant dans l'édition Demen, sous la forme d'un minuscule fleuron en forme de palmette¹³, reproduit dans

⁹ Thérèse Goyet, «Les visages de 1670», dans *Les Pensées de Pascal ont trois cents ans*, Clermont-Ferrand, G. de Bussac, 1971, pp. 31-78.

¹⁰ Voir photographie n° 1.

¹¹ Voir photographie n° 3.

¹² [B. Pascal], *Pensées de M. Pascal...*, Paris, G. Desprez, 1670, 12°, f. 2ē4^b dans les éditions en 334 p. (1^{re} et 2^{de} éd.).

¹³ Voir photographie n° 4.

la composition aux mêmes endroits que son modèle, à commencer par l'avertissement. Quant au titre, il présente en lieu et place du monogramme de Desprez, un ornement végétal assez reconnaissable, montrant au centre une fleur, qu'entourent des gerbes et des sortes de palmes¹⁴. Ces deux éléments typographiques – palmette et bouquet du titre –, rétrospectivement, encouragent à identifier comme de provenance lyonnaise deux séries de contrefaçons de 1670 qui, déjà, substituaient aux originaux ces deux ornements, au titre et dans le corps même de l'ouvrage.

Un premier examen de ces deux éditions (que nous appellerons n^{os} 1 et 2) les révèle assez voisines dans leur composition, et encourage à les identifier comme étant de commune origine. Toutefois, elles diffèrent par leur qualité et leur fidélité au texte original. L'édition n^o 1 contient en sa table des titres les deux contresens fâcheux nommés un peu plus haut: «croyable» pour son contraire, «dangereux» pour «avantageux». La table des matières est semée de coquilles sur de nombreuses entrées, lacunaire même (il n'y pas une seule des entrées commençant par *o*). Par rapport à elle, la contrefaçon n^o 2 apparaîtrait comme un état de peu postérieur, car bon nombre d'erreurs (mais pas toutes) ont été rectifiées: «avantageux» au septième chapitre de la table des titres, de même que les coquilles de la table des matières.

En examinant de plus près l'édition Demen, on constate rapidement que la plupart des erreurs du manuscrit sont déjà présentes dans la contrefaçon n^o 1, telles les erreurs des tables (titres et matières) qui aboutissent à de véritables contresens de la pensée pascalienne. Attribuer pour autant les copies n^{os} 1 et 2 à Demen serait toutefois par trop hâtif. On pourrait croire *ce* Lyonnais responsable de la contrefaçon n^o 1, après les remarques faites ci-dessus, mais pourquoi, dans ce cas, aurait-il publié une version aussi médiocre en 1675, après avoir proposé une contrefaçon revue et partiellement corrigée dès 1670? Faut-il, tout en se ralliant à l'idée d'une commune origine lyonnaise de ces trois éditions, prudemment y voir l'œuvre d'ateliers différents? Cette hypothèse reste plausible. On peut en effet rappeler que le matériel typographique s'échange ou se vend au gré des associations et des successions dans les ateliers, et qu'il est possible que les ornements aient ainsi circulé entre les maîtres de la place lyonnaise, entre 1670 et 1675.

Mettre un nom sur le ou les auteurs de ces premières contrefaçons des *Pensées* (1670), que l'on pense avoir identifiées comme lyonnaises, ne pourrait se faire – et encore, peut-être... – sans un examen bibliographique de ces éditions dans le détail, démarche que nous n'avons pas pu entreprendre ici. Il faudrait chercher à retrouver les ornements présents ici dans d'autres titres imprimés dont l'atelier d'origine est connu, mais là encore, conclure en toute certitude

¹⁴ Voir photographie n^o 2.

n'est pas chose aisée. Les échanges légaux de matériel typographique entre imprimeurs ne facilitent déjà pas la tâche du bibliographe, dans ses démarches d'identification. Que dire alors des transactions officieuses auxquelles se livrent à l'envi les contrefacteurs, soucieux avant tout d'imprimer et d'écouler un ouvrage à succès comme les *Pensées*, sinon qu'elles contribuent à brouiller les pistes, encore aujourd'hui?

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES¹⁵

A. Éditions originales

1. Pascal (Blaise), *Pensées de M. Pascal sur la religion...*, Paris, G. Desprez, 1670, 12°.

PENSE'ES | DE | M. PASCAL | SUR LA RELIGION | ET SUR QUELQUES | AUTRES SUJETS, | *Qui ont esté trouvées après sa mort | parmi ses papiers.* | [chiffre (25 × 40 mm): DG] | A PARIS, | Chez GUILLAUME DESPREZ, | ruë Saint Jacques, à Saint Propper. || M. DC. LXX. [1670] | *Avec Privilege & Approbation.*

12°: ā⁸ ē⁴ ṛ⁸ ̄⁴ ū⁸ 2ā⁴ 2ē⁴ A-2G^{8/4} 2H⁸ 2I² (-2I2)

229 ff., pp. [80], 1 2-312 307-330 313-334 [20] [= 80, 378]

Contenu

ā^{1a} titre, ā^{1b} bl., ā^{2a}-ū^{8a} préface, ū^{8b}-2ē^{1b} approbations, 2ē^{2a}-2ē^{3a} table des titres, 2ē^{3b} extrait du privilège du Roi, 2ē^{4a-b} avertissement, A^{1a}-2G^{3b} texte, 2G^{4a}-2I^{1b} table des matières.

Notes sur l'édition

Privilège du 27 décembre 1666, à Étienne Périer, pour cinq ans. Cédé à Guillaume Desprez, marchand libraire.

Achevé d'imprimer le 2 janvier 1670.

Chiffre de Guillaume Desprez (25 × 40 mm) gravé au titre.

Exemplaire consulté: Dresden, Sächsische Landes- und Universitätsbibliothek (SLUB): Theol. cath. B.808.

2. Pascal (Blaise), *Pensées de M. Pascal sur la religion...*, 2^{de} éd., Paris, G. Desprez, 1670, 12°.

PENSE'ES | DE | M. PASCAL | SUR LA RELIGION | ET SUR QUELQUES | AUTRES SUJETS, | *Qui ont esté trouvées après sa mort | parmi ses papiers.* | SECONDE EDITION. | [chiffre (25 × 40 mm): DG] | A PARIS, | Chez GUILLAUME DESPREZ, | ruë Saint Jacques, à Saint Propper. || M. DC. LXX. [1670] | *Avec Privilege & Approbation.*

12°: ā⁸ ē⁴ ṛ⁸ ̄⁴ ū⁸ 2ā⁴ 2ē⁴ A-2G^{8/4} 2H⁸ 2I² (-2I2)

229 ff., pp. [80], 1 2-312 307-330 313-334 [20] [= 80, 378]

Contenu

ā^{1a} titre, ā^{1b} bl., ā^{2a}-ū^{8a} préface, ū^{8b}-2ē^{1b} approbations, 2ē^{2a}-2ē^{3a} table des titres, 2ē^{3b} extrait du privilège du Roi, 2ē^{4a-b} avertissement, A^{1a}-2G^{3b} texte, 2G^{4a}-2I^{1b} table des matières.

¹⁵ Les fiches bibliographiques suivantes ont été établies selon les principes de bibliographie matérielle énoncés dans l'ouvrage de Fredson Bowers, *Principles of bibliographical description* [1^{re} éd., Princeton, Princeton University Press, 1949], Winchester, St Paul's Bibliographies / Newcastle (Del.), Oak Knoll Press, 1994. Par souci d'économie et de lisibilité de chaque notice, nous avons employé le symbole «||» pour désigner un trait horizontal simple en page de titre, qu'il soit pointillé ou non. Ce double trait, bien que peu souvent utilisé dans cette acception, fait partie des symboles admis en bibliographie matérielle. En outre, les voyelles tildées ont été retranscrites sous la forme de voyelles surmontées d'un trait horizontal. Enfin, la description des particularités des exemplaires consultés n'ayant pas d'intérêt pour notre propos, n'a pas été reprise dans les notices.

Notes sur l'édition

Privilège du 27 décembre 1666, à Étienne Périer, pour cinq ans. Cédé à Guillaume Desprez, marchand libraire.

Achevé d'imprimer le 2 janvier 1670.

Carton pour la page de titre par rapport à l'édition précédente.

Chiffre de Guillaume Desprez (25 × 40 mm) gravé au titre.

Exemplaire consulté: Budapest, Eötvös Loránd Tudományegyetem / Egyetemi Könyvtár [Bibliothèque universitaire] (ELTE): 020244.

3. Pascal (Blaise), *Pensées de M. Pascal sur la religion...*, 2^{de} éd., Paris, G. Desprez, 1670, 12^o.

PENSE'ES | DE | M. PASCAL | SUR LA RELIGION | ET SUR QUELQUES | AUTRES SUJETS, | *Qui ont esté trouvées après sa mort | parmy ses papiers.* | SECONDE E'DITION. | [chiffre (25 × 40 mm): DG] | A PARIS, | Chez GUILLAUME DESPREZ, | ruë Saint Jacques, à Saint Propper. || M. DC. LXX. [1670] | *Avec Privilege & Approbation.*

12^o: ā⁸ ē⁴ ī⁸ ō⁴ ū⁸ 2ā⁴ 2ē² A-2G^{8/4} 2H⁴

222 ff., pp. [76], 1 2-348 [20] [= 76, 368]

Contenu

ā1^a titre, ā1^b bl., ā2^a-ū7^a préface, ū7^b-2ā4^b approbations, 2ē1^a-2ē2^a table des titres, 2ē2^b extrait du privilège du Roi, A1^a-2F6^b texte, 2F7^a-2H4^b table des matières.

Notes sur l'édition

Privilège du 27 décembre 1666, à Étienne Périer, pour cinq ans. Cédé à Guillaume Desprez, marchand libraire.

Achevé d'imprimer le 2 janvier 1670.

Chiffre de Guillaume Desprez (25 × 40 mm) gravé au titre.

Exemplaire consulté: Paris, Bibliothèque de Port-Royal (exemplaire non coté).

B. Contrefaçons

1. Pascal (Blaise), *Pensées de M. Pascal sur la religion...*, Paris, G. Desprez, 1670, 12^o (contrefaçon n° 1).

PENSE'ES | DE | M. PASCAL | SVR LA RELIGION | ET SVR QVELQVES | AVTRES SVIETS, | *Qui ont esté trouvées après sa mort | parmy ses papiers.* | [ornement typographique (24 × 38 mm): fleur centrale avec deux palmes] | A PARIS, | Chez GVILLAVME DESPREZ, | ruë S. Iacques, à S. Propper. || M. DC. LXX. [1670] | *Auec Priuilege & Approbation.*

12^o: ā¹² ē¹² ī¹² A-Q¹² R⁶

234 ff., pp. [82], 1-365 [21] [= 82, 386]

Contenu

ā1^a titre, ā1^b bl., ā2^a-ī8^b préface, ī9^a-A2^a approbations, A2^b-A3^b table des titres, A4^a extrait du privilège du Roi, A4^b bl., A5^{a-b} avertissement, A6^a-Q8^a texte, Q8^b bl., Q9^a-R6^b table des matières.

Notes sur l'édition

Privilège du 27 décembre 1666, à Étienne Périer, pour cinq ans. Cédé à Guillaume Desprez, marchand libraire.

Achévé d'imprimer le 2 janvier 1670.

Exemplaire consulté: Bibliothèque nationale de France: D-85078.

2. Pascal (Blaise), *Pensées de M. Pascal sur la religion...*, Paris, G. Desprez, 1670, 12° (contrefaçon n° 2).

PENSE'ES | DE | M. PASCAL | SVR LA RELIGION | ET SVR QVELQVES | AVTRES SVIETS, | *Qui ont esté trouvées après sa mort | parmy ses papiers.* | [ornement typographique (24 × 38 mm): fleur centrale avec deux palmes] | A PARIS, | Chez GVILLAVME DESPREZ, | ruë S. Iacques, à S. Propper. || M. DC. LXX. [1670] | *Avec Privilege & Approbation.*

12°: ā¹² ē¹² ī¹² A-Q¹² R⁶

234 ff., pp. [82], 1-365 [21] (42 paginée "4", 97 paginée "67", 169 paginée "166") [= 82, 386]

Contenu

ā^{1a} titre, ā^{1b} bl., ā^{2a}-ī^{8b} préface, ī^{9a}-A^{2a} approbations, A^{2b}-A^{3b} table des titres, A^{4a} extrait du privilège du Roi, A^{4b} bl., A^{5a-b} avertissement, A^{6a}-Q^{8a} texte, Q^{8b} bl., Q^{9a}-R^{6b} table des matières.

Notes sur l'édition

Privilège du 27 décembre 1666, à Étienne Périer, pour cinq ans. Cédé à Guillaume Desprez, marchand libraire.

Achévé d'imprimer le 2 janvier 1670.

Exemplaire consulté: Bibliothèque nationale de France: D-80466 (Réserve).

3. Pascal (Blaise), *Pensées de M. Pascal sur la religion...*, Lyon, A. Demen, 1675, 12°.

PENSE'ES | DE MONSIEUR | PASCAL | SVR LA RELIGION | & sur quelques autres | rujets, | *Qui ont esté trouvées après sa | mort parmy ses papiers.* | [ornement typographique (24 × 38 mm): fleur centrale avec deux palmes] | A LYON, | Chez ADAM DEMEN, ruë Merciere, | à la Fortune. || M. DC. LXXV. [1675] | *Avec Permission.*

12°: ā¹² ē¹² ī⁸ A-Q¹² R⁴

228 ff., pp. [74], 1-364 (264 paginée "164", 363 paginée "349") [18] [= 74, 382]

Contenu

ā^{1a} titre, ā^{1b} bl., ā^{2a}-ī^{8b} préface, A^{1a}-A^{3b} approbations, A^{4a}-A^{5a} table des titres, A^{5a} permissions, A^{5b} avertissement, A^{6a}-Q^{7b} texte, Q^{8a}-R^{4b} table des matières.

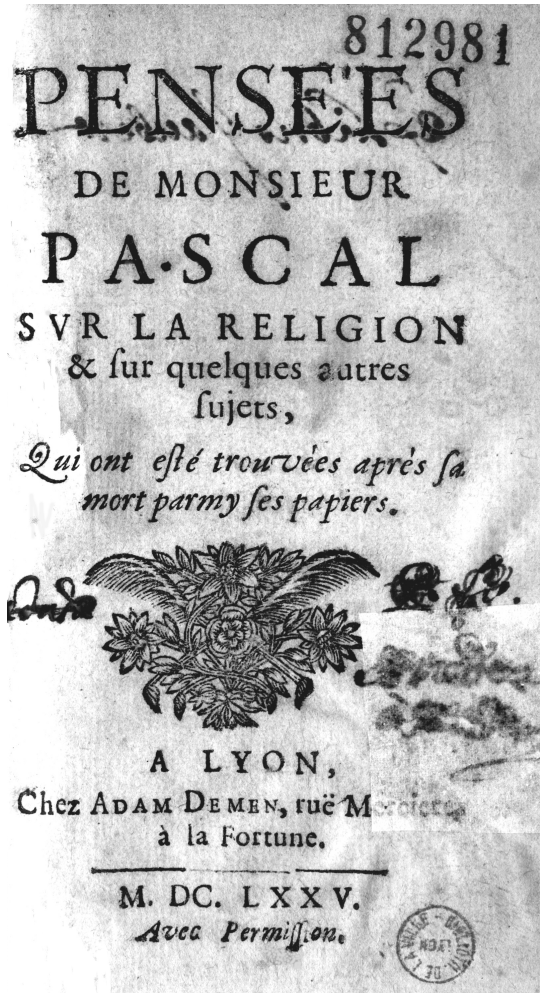
Notes sur l'édition

Permission du 21 juin 1675 à François Larchier (Lyon), pour trois ans. Cédée à Adam Demen. Pas d'achevé d'imprimer.

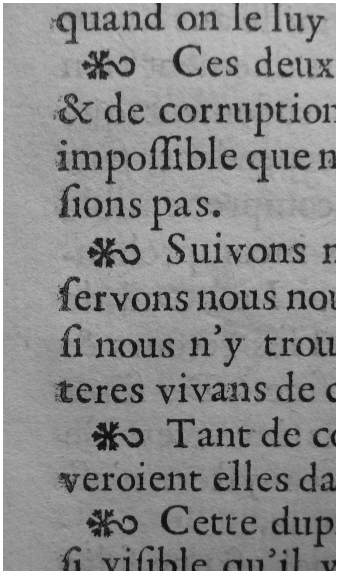
Exemplaire consulté: Bibliothèque nationale de France: D-21379.



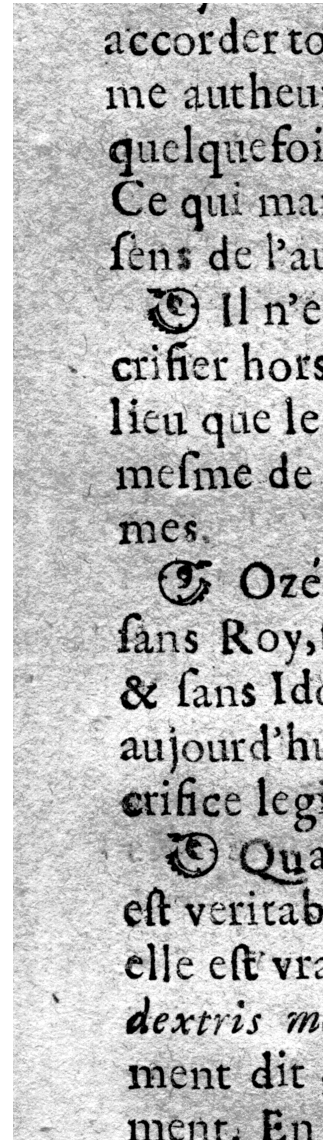
1. Monogramme de Guillaume Desprez (taille réelle: 25 × 40 mm) (ex. Bibliothèque de Port-Royal, Paris, cliché J. G.).



2. Ornement au titre des contre-façons n^{os} 1 et 2 et de l'édition Demen (1675) des *Pensées* (taille réelle: 24 × 38 mm) (ex. Bibliothèque de la Part-Dieu, Lyon, cote 812981, cliché BmLyon).



3. Ornement introduisant une nouvelle *pensée*
(éd. Desprez) (ex. Bibliothèque de Port-Royal, Paris,
cliché J. G.).



4. Ornement introduisant une nouvelle *pensée*
(contrefaçons n^{os} 1 et 2 et éd. Demen [1675])
(ex. Bibliothèque de la Part-Dieu, Lyon, cote 812981,
cliché BmLyon).